

## Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 15 juin 1782

Expéditeur(s) : Caracciolo

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Caracciolo, Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 15 juin 1782, 1782-06-15

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/238>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Il est très vrai, mon ami, que la mauvaise conduite...

Résumé Sa l. à Mme de Grammont. Mauvaise conduite de l'abbé recommandé par D'Al. Vœux pour sa santé. Demande la description de la machine à faire monter l'eau. Les tracasseries qui suivent les innovations utiles.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 82.37

Identifiant 2048

NumPappas 1923

### Présentation

Sous-titre 1923

Date 1782-06-15

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).  
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettrePougens 1799, p. 393-395  
Lieu d'expéditionPalerme  
DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceimpr., « Palerme »  
Localisation du documentNon renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

( 392 )

ville , et de tous les chefs des tribunaux et magistrats . Devant moi tout s'est assemblé , et beaucoup d'autres gens choisis que les gardes ont fait entrer . En présence des officiers et familiers du saint-office , le secrétaire du royaume a lu le grand décret de l'abolition du roi Ferdinand IV.<sup>o</sup> A vous dire vrai , mon cher ami , je me suis attendri , et j'ai pleuré ; c'est la seule et unique fois que je suis arrivé jusqu'à remercier le ciel de m'avoir fait sortir de Paris pour m'avoir fait servir d'instrument à ce grand ouvrage . Après la cérémonie , j'ai fait tout de suite effacer toutes les armoiries du tribunal , et principalement la main avec l'épée qui étoit sur la porte avec ces mots : *Deus Judica causam tuam* . J'ai fait depuis ouvrir les portes des prisons pour remettre les prisonniers aux évêques respectifs ; j'y ai trouvé trois vieilles femmes , le rebut de l'humanité , accusées de sortilège ; je les ai renvoyées chez elles . Toute cette grande opération , dont on craignoit beaucoup pour l'événement de l'exé-

Pappas 1923

15 juin 1782

( 393 )

cution , est arrivée avec toute la tranquillité possible , et même avec l'applaudissement des plus sensés . *La frateria ed il pretume* en sont aussi bien aises , à l'exception de ceux qui étoient intéressés , comme fauteurs de la cour de Rome , à jouir de l'autorité et de la considération au moyen de la tyrannie de ce tribunal . Je crois , mon cher ami , que vous me saurez gré que je sois entré dans tous ces détails , pouvant vous assurer que je serai toujours avec ces sentiments que vous me connaissez , etc .

Du même.

Palerme , 15 juin 1782

Il est très-vrai , mon ami , que la mauvaise conduite de cet abbé m'avoit donné de l'humeur au point de laisser percer , dans ma lettre à M<sup>me</sup> de Grammont , le déplaisir que j'éprouvois d'être trompé par un homme qui m'étoit recommandé par vous . J'ai été surpris , je vous

R 5

Lougerno fin VII 1799  
15 juin 1782 Cartelet à D'Albaret

b.I, pp. 393-395

1923  
• 2048

( 394 )

l'avoue , qu'un être pareil ait eu l'art de vous éblouir et de vous intéresser. Enfin , si je me suis plaint un peu amèrement sur ce sujet , c'est que plus j'ai donné de confiance à la recommandation dont cet abbé étoit muni , plus j'ai été irrité de voir qu'il ne méritoit ni mes bontés ni les vôtres. Mais laissez cela ; et n'imaginez point , mon ami , que j'aie eu l'idée de vous rendre responsable de sa conduite. Je suis bien fâché que votre santé ne soit pas très-bonne. Voilà par exemple , pour moi , un chagrin plus grand que celui dont il est question ; portez tous vos soins à la réparer , et croyez qu'elle m'intéresse beaucoup.

Je vous prie , mon ami , de prendre la peine de m'expliquer , avec la clarté suffisante , la manière de faire entendre aux ouvriers la machine pour faire monter de l'eau , dont vous m'avez parlé. C'est une invention fort simple , à ce qu'il me semble ; cependant je n'en ai pas compris le mécanisme. Vous dites que c'est une corde qui trempe dans

( 395 )

*l'eau , passée par deux poulies :* nous n'entendons pas bien la construction de cela ; et comme ce pourroit être une chose très-utile , je vous prie de m'en faire une explication précise , et d'y ajouter un petit dessin.

Je ne peux rien vous marquer d'agréable pour mon repos dans ce moment. Vous savez , mieux qu'un autre , les tracasseries fatigantes qui suivent les innovations utiles ; me voilà mis au rang des incrédules , et rayé du tableau des élus. J'en serois facilement consolé , si les petits esclaves de la superstition ne pousoient pas leurs complots jusqu'à un certain point , et ne semoient pas méchamment à la cour des bruits qu'il faut que je repousse. Voilà mon état ; tâchez de le calmer par l'aimable correspondance que je me plais à entretenir avec vous ; et ne doutez , en aucun moment de la vie , mon bon ami , des sentimens que j'aime à vous devoir , et qui ne sortiront jamais de mon cœur. Adieu , je vous conserve un attachement inviolable.

R 6

# OEUVRES

*Cet ouvrage se trouve chez les libraires suivans :*

BASLE, J. Decker.  
BERLIN, Mettra.  
BORDEAUX, Audinier, Burkel et C<sup>ie</sup>.  
BRESLAW, G. T. Koss.  
FLORENCE, Molini.  
GENÈVE, Paschoud : — Manger.  
HAMBOURG, P. F. Faucher et C<sup>ie</sup>.  
LAUSANE, L. Liquiens.  
LUCERNE, Balthazar Meyer et C<sup>ie</sup>.  
LYON, Tournachon Molin.  
MILAN, Barelli.  
NAPLES, Marotta frères.  
ORLÉANS, Berthelin.  
STOKOL, G. Syverstofte.  
St. PETERSBOURG, J. J. Weitschet.  
VIENNE, Degen.

## POSTHUMES

### DE D'ALEMBERT.

#### TOME PREMIER.

PARIS,

CHARLES POUGENS, Imprimeur-  
Libraire, rue Thomas-du-Louvre,  
N.<sup>o</sup> 246.

AN VIII. 1799 (vieux style).